

Numéro spécial été 2023

KOÏ Gazette

Le magazine gratuit
des passionnés de koi.

Orages et coupures de courant.

Cyril Anguelidis : Koïment bien.

Découverte d'un pro :
Normandie Koï.

Démarrer sa filtration.

Sites frauduleux.

Il était une fois les koï :
Kogane Ochiba.

Bien nourrir des koï.

DR

Koï Gazette, le magazine gratuit des amateurs de bassins.

Chers amis lecteurs,

Nous voici en été. C'est le meilleur moment pour profiter du bassin. Je sais que ce printemps a été, pour certains, un chemin de croix : Parasitismes, mais aussi de grosses bactérioses. Il est vrai que le temps ne nous a pas aidé, avec un mois d'avril chaud, et un mois de mai assez frais... Bref, entre le stress des variations de températures, une eau tout juste assez chaude pour certains traitements, des pontes précoces mais souvent incomplètes, on va laisser derrière nous le mauvais pour ne penser qu'au bon... l'été.

Alors, il n'y a pas que le bassin, même si le magazine lui est dédié, il y a aussi les barbecues sur la terrasse (avec vue sur bassin), les apéros entre amis, les discussions interminables sur les koï et les éleveurs...

Il y a aussi ceux qui profitent des beaux jours pour se lancer dans la réalisation d'un bassin. Ils vont souvent chercher quelques renseignements sur les réseaux sociaux, où ils rencontrent parfois le meilleur, mais aussi le pire. N'hésitez pas à faire référence à Koï Gazette, à mettre des liens de numéros qui traitent des problèmes évoqués par ces débutants. Ils vous en sauront gré; Koï Gazette est fait pour ça, pour le partage des connaissances.

Merci de votre fidélité.
Jean Jacques COMBROUZE

Je remercie Evelyne qui assure la relecture de chaque numéro.

Dans ce numéro :

Orages et coupures de courant.

Cyril Anguelidis : Koïment bien.

Découverte d'un pro : Normandie Koï.

Démarrer sa filtration.

Sites frauduleux.

Il était une fois les koï : Kogane Ochiba.

Bien nourrir des koï.



*Orages,
pannes ou coupures de courant.
Le risque est grand.*

On le sait tous, les orages sont un risque pour les réseaux électriques. Transformateurs foudroyés, arbres sur les lignes, surtension sur les réseaux... Il peut y avoir mille raisons de ne plus avoir d'électricité. On passera sur les incidents ou accidents, sur les grèves, sur les coupures programmées ou non. A chaque fois, et surtout si c'est en été, la survie du bassin est en jeu.

La survie du bassin est en jeu sur plusieurs tableaux.

Tout d'abord sur l'oxygénation indispensable pour la survie des poissons.

Le risque d'orages est certainement celui qui est le plus à craindre. Il est d'autant plus préjudiciable qu'un orage est toujours dans une phase de dépression atmosphérique, or, dès que la pression descend en dessous de 1000 millibars (au niveau 0), l'oxygénation de l'eau ne se fait plus par la surface du bassin. Seuls les aérateurs peuvent à ce moment permettre l'oxygénation de l'eau. C'est donc une période critique pour les poissons, et il va de soi qu'une nuit complète, et même parfois quelques heures peuvent suffire à réduire à néant des années de passion. Pour peu que votre bassin soit planté, et que ces plantes relâchent du CO² (c'est normal la nuit), les chances de survie des poissons sont vraiment mises à mal. Plus les poissons sont gros, et plus le ratio poids, besoin en oxygène et surface des branchies est défavorable. Il y a fort à parier que vous perdrez alors vos plus gros poissons.

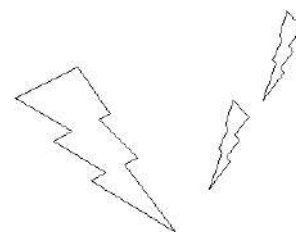
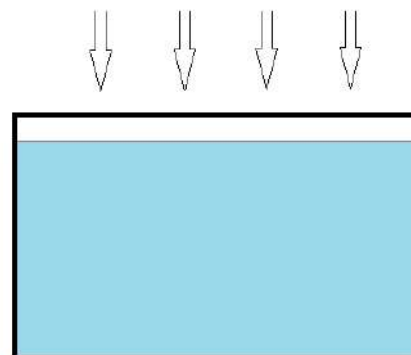
Les pannes diverses, coupures volontaires, accidents sur la ligne sont aussi préjudiciables, mais si la pression atmosphérique est normale, ou voir même anticyclonique, le risque est moindre, même s'il existe vraiment.

Le risque lié à la survie de la filtration.

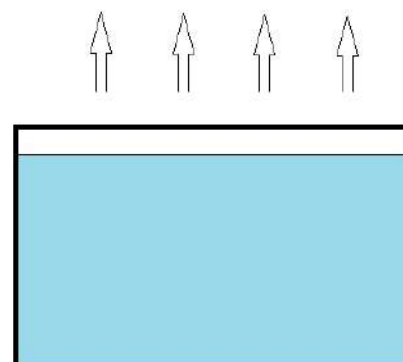
Toutes les filtrations sont tributaires de l'oxygène de l'eau, mais certaines sont entièrement basées sur le brassage de l'eau par l'air, ou l'aération directe de celle-ci. Il va de soi qu'une coupure prolongée pourrait remettre en question la survie de la faune bactérienne. Ce risque n'est pas le plus important, et il y a fort à parier que sous orage, si votre filtration n'a pas survécu, les poissons n'auront pas survécu non plus. Alors relativisons ce type d'incident, et sauf à durer plus d'une journée, il y a fort à parier qu'une grosse partie de la faune bactérienne restera en vie, du moins, suffisamment pour que tout reparte très vite.

L'incident majeur est donc la panne liée à un orage. Là, tous les voyants sont au rouge : Très souvent la nuit, basse pression, plus d'aération, des plantes qui dégagent du CO²... on est en grand danger.

Hautes pressions, l'eau s'oxygène par la surface.



Basses pressions, l'eau perd de l'oxygène par la surface.



Que faire ?

Il y a plusieurs solutions.

La solution grand luxe : Vous achetez un groupe électrogène qui se déclenche dès qu'il y a une coupure sur le réseau. C'est le top, mais c'est une installation qui va coûter cher, et qui demande une révision régulière, des essais de démarrages fréquents, pour que le jour venu, tout se passe au mieux.



Efficace, mais luxueux.

La solution accessible à tous : La pompe à air avec accumulateur. C'est une pompe qui est branchée sur le réseau, comme toutes les pompes à air. Cependant, elle a un petit plus qui peut devenir un énorme atout. Elle permet de continuer à oxygéner le bassin pendant 7 à 8 heures, même sans aucune tension. C'est très généralement suffisant pour sauver les poissons, et surtout arriver jusqu'au lendemain matin. Il existe des modèles en 60 l/minute ou en 120 l/minutes. De plus certains modèles sont équipés d'un régulateur du volume d'air, et il est toujours possible de réduire légèrement le débit pour avoir une autonomie plus importante. Par exemple, employer une pompe en 120 litres quand on a besoin de 60 litres. En la réglant sur un débit de 60l/mn, vous aurez plus d'autonomie, tout simplement parce que l'accumulateur est plus important.



Pompe à air à accumulateur.

Un vrai plus.

Une pompe en 60l/mn coûte environ 160 €. C'est vrai que c'est un peu plus cher qu'une pompe ordinaire, mais elle propose un plus qui risque bien de sauver un bassin.

Un autre intérêt : Si vous voulez aérer un bac provisoire, un bowl, ou même transporter des poissons. Ce type d'aérateur, complètement portable, peut être d'un grand secours, et son autonomie permet vraiment de maintenir des poissons en vie, même loin de toute source électrique.

Alors, cet été... joueur, ou prudent ?



Cyril ANGUELLIDIS

c'est Koiment bien.

De ses débuts de directeur artistique dans la publicité, Cyril garde le souvenir de campagnes gigantesques : Marlboro, Givenchy... Ce n'est qu'en 2004 qu'il va se consacrer, de manière personnelle, à l'expression urbaine.





Connu en France, à Monaco, mais aussi au Liban, aux Etats-Unis... Cyril est maintenant collectionné en Asie, ou encore aux Emirats.

Son extravagance transpire dans sa peinture, et s'il est reconnu pour ses toiles dites « conventionnelles », sa palette graphique est aussi digitale, moderne et dans l'air du temps. De la peinture ethnique, à la représentation de koi, il excelle dans tous les styles et toutes les techniques.

C'est dans ce domaine que nous allons le découvrir. Collectionneurs, retenez bien ce nom. Cyril ANGUELIDIS, même s'il travaille pour Air France, Derichebourg, Jaguar, Apple, ou Grimaldi Forum Monaco, reste un artiste accessible... pour le moment.

*Amateurs de koi,
vous ne pourrez
pas rester
insensibles aux
oeuvres de Cyril.*

Site : www.anguelidis.com

Cliquez sur le lien pour accéder au site.

06-86-40-50-72





NORMANDIE KOÏ

Salut les lecteurs,

Aujourd'hui, c'est en Normandie que je pose mes valises, juste le temps d'un reportage... et devinez chez qui ? Bien sûr, Normandie Koï.

Si Normandie Koï est une institution, connue de tout le monde, l'entreprise n'en mérite pas moins d'être présentée, peut être sous un autre angle. En effet, avant de devenir celui qui est certainement le plus gros magasin spécialisé en bassin, Normandie Koï a été un nouveau-né, puis un adolescent, avant de devenir un géant. Je vais, avec l'aide de Fred, vous raconter cette aventure, l'histoire d'une partie jamais jouée d'avance.

Déjà, il faut situer Normandie Koï, parce que si on imagine bien dans quelle région l'entreprise se situe, il est important de préciser un peu mieux sa localisation. L'entreprise est à une bonne vingtaine de kilomètres du Havre et un peu moins de Fécamp et d'Etretat. Un coin magnifique qu'il faut absolument connaître. Je ne suis pas très objectif, puisqu'une partie de ma famille habite juste de l'autre côté de la baie de Seine.

Koï Gazette : Fred, est-ce que tu peux nous raconter, en quelques mots, l'histoire de Normandie Koï, de sa genèse à nos jours ?

Fred : Bonjour tout le monde.

Avant de devenir le Normandie Koi que l'on connaît aujourd'hui, c'était une pépinière. David et Benoit ont changé d'orientation il y a plus de 15 ans maintenant. En commençant par aménager un petit bassin, puis un second etc....Le choix à l'époque a été de ne proposer que du koi japonais. Depuis l'entreprise est en constante évolution et amélioration

Koï Gazette : Il est vrai que Normandie Koï n'est qu'à deux heures de la sortie de Paris, mais pourquoi la Normandie plutôt qu'une autre région ?

Fred : Les serres et le terrain étaient déjà là bien sûr ! La production horticole avait été rachetée en 1995, difficile de déplacer tout cela ! Comme tu l'as dit, ce n'est pas bien loin de Paris, cela nous convient parfaitement. Les gens qui viennent de loin aiment passer un week-end dans notre belle normandie

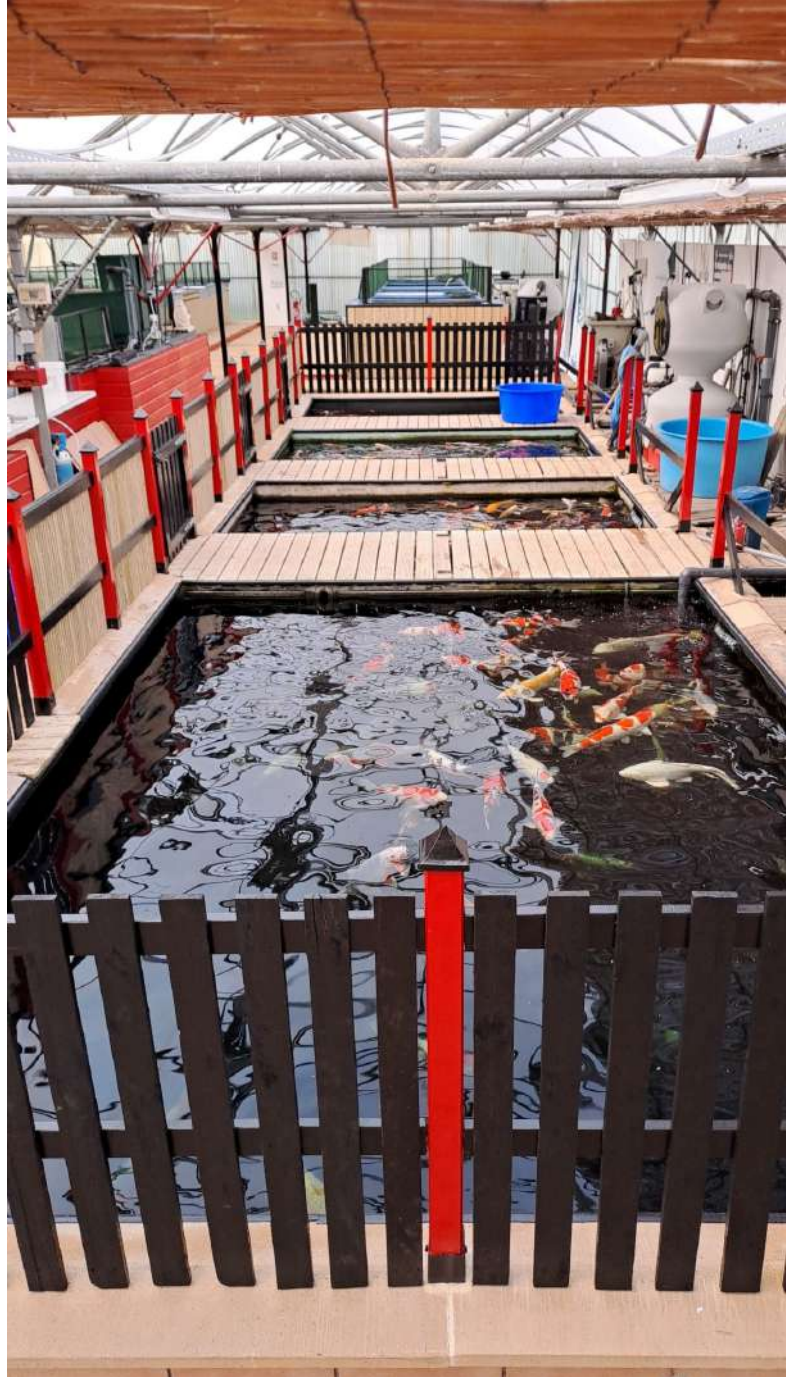
Koï Gazette : Peux-tu nous décrire Normandie Koï, magasin, réserves, bacs, personnel... ?

Fred : Aujourd'hui, on peut dire qu'il y a deux équipes.

- La partie gérée par Benoit pour les créations et entretien de bassin et espaces verts.
- La partie magasin, elle gérée par David pour la vente sur place et gestion de notre site internet.

Cela fait que nous sommes 19 employés !

Pour les bassins, il y a maintenant environ 180m³ pour la vente, et environ 80m³ pour le stockage en réserve. Avec l'agrandissement du magasin, nous dépassons je pense les 1000m² de vente.





Koi Gazette : Le Japon est devenu une deuxième patrie pour Normandie Koi. Peux-tu nous dire combien de temps vous y passez par an ?

Fred : Généralement, il y a deux voyages par an. Un en octobre/novembre, de deux à trois semaines après les ikéages, pour y sélectionner les poissons à partir des nisais. Un autre d'environ 10 jours en février pour les tosais. Ces sélections sont importantes pour nous. C'est un gage de qualité pour nos clients. De plus, nous pouvons rechercher des poissons bien précis pour certains clients.

Pêche de Mud Ponds et sélections.

Le quotidien d'un voyage au Japon.

La sélection de koi n'empêche pas de faire de temps en temps un peu de tourisme.



Koï Gazette : Je crois que vous essayez d'amener quelques passionnés avec vous à chacun de vos voyages. Quelle démarche faut-il faire pour ce voyage, et quels sont les critères qui permettent d'y accéder ?

Fred : Et bien, c'est assez simple en fait. Il suffit de nous demander (rire). Il faut bien sûr avoir son passeport valide et ne pas avoir peur de l'avion ... Nous organisons tout le voyage (avion, hotel, restauration, transport etc ...) Il est certain que cela a quand même un coût, il faut prévoir environ 2000 à 2500€ par personne pour une semaine à 10 jours ! Ceci sans compter les achats de koï, qui est tout de même le but de ce voyage. En choisissant sur place, les clients bénéficient de tarifs préférentiels.

Je rajouterai qu'il faut quand même aimer marcher, car ce n'est pas de tout repos, avec des visites de fermes tous les jours !

Koï Gazette : C'est bien beau d'être un spécialiste des koï, mais sans bassin, rien n'est possible. Alors, peux-tu présenter aux lecteurs de Koï Gazette, quelques-unes des réalisations maison ?

Fred : Et bien, voici quelques photos de nos réalisations. Les gens qui sont intéressés peuvent les voir également sur notre site internet.

Nous réalisons aussi bien des bassins paysagers que des viviers modernes. Nous pouvons également nous occuper de toute la partie plantation autour du bassin et espaces verts de vos cours.

Une réalisation Normandie Koï.





Une autre réalisation de Normandie Koi.

Koi Gazette : Si tu devais donner, ne serait-ce qu'un conseil à quelqu'un qui veut faire un premier bassin, quel serait-il ?

Fred : Ne pas aller trop vite, bien se renseigner et bien évidemment faire appel à un professionnel renommé. Trop d'erreurs au début d'un bassin, sont souvent la cause d'un dégoût et donc d'un abandon. Il ne faut pas oublier que c'est une passion qui peut demander un investissement financier conséquent, donc autant bien faire les choses dès le départ pour que cela reste agréable.

Koi Gazette : On n'a pas abordé tous les sujets qui touchent aux bassins et aux koi, et il faudrait bien longtemps pour faire un vrai tour de la question. Cependant, il y a peut-être un sujet que tu voudrais traiter, et que je n'ai pas abordé. Je te laisse carte blanche pour développer ce sujet.

Fred : Peut être rajouter que nous allons développer notre offre avec d'autres poissons d'agrément ! il y a déjà une nouvelle partie aquariums, mais nous souhaitons dès le printemps élargir notre gamme avec par exemple des idées, des tanches, esturgeons etc

Koi Gazette : Il n'est de bonnes compagnies qui ne se quittent, et le temps est venu pour moi de revenir dans mon Limousin. Je te remercie pour tous ces renseignements, et les lecteurs de Koi Gazette connaîtront dorénavant un peu mieux Normandie Koi. A très bientôt.

Normandie Koi

245 impasse des portes
76210 Bernières, France



02
35
39
79
33

[Cliquez sur le logo pour accéder au site](#)

Démarrer une filtration.

Comment ?

Combien de temps ?...

Les filtrations et leur démarrage, on entend à peu près tout, mais il faut certainement séparer le bon grain de l'ivraie, parce que certaines idées reçues ont la couenne raide.

La première des idées reçues est de parler de délai pour introduire des poissons. Nous l'avons vu dans un précédent article, c'est une aberration. Il n'y a pas de délai, et encore moins d'eau qui se fait. C'est la filtration qui se colonise.

Pour démarrer sa filtration il faudra donc, comme pour le refroidissement du fût du canon... un certain temps. Suivant la saison, le type de filtration... Il y a cependant quelques règles à respecter, et quelques petits trucs qui peuvent accélérer le processus. Nous allons voir ça ci-dessous.

Les règles de base.

Pour que votre filtration se colonise dans un délai raisonnable, il faut déjà que la température de l'eau soit suffisante. Inutile de vouloir aller vite quand l'eau est à 10 °, ça ne marchera pas. Cependant, un bassin qui a tourné pendant la période d'hiver, sera plus rapide à se coloniser au printemps, que s'il est juste démarré. La nature fait malgré tout son œuvre, plus doucement, mais jette les bases de ce que sera votre future filtration.

Pour que la colonisation soit rapide, il faudra aussi que votre eau soit suffisamment minéralisée (les bactéries étant d'énormes consommatrices de minéraux). Inutile de vouloir démarrer une filtration avec une eau de pluie, ou une eau faible en Kh. Un minimum de 8 à 10 ° Kh permet d'accélérer le processus.



Démarrage en fonction du type de filtration et de supports.

Certaines filtrations ont la réputation d'être plus lente que d'autres à démarrer... ce n'est pas pour autant qu'elles sont moins bonnes, elles demandent simplement un peu plus de patience. C'est entre autres le cas des filtrations sur beads et sur lit mouvant. Une fois qu'elles sont colonisées, elles ont par contre l'immense intérêt de ne demander que très peu d'entretien.

Les filtrations sur support PVC (beads, Hélix...). On le sait, ce sont des supports un peu plus longs à coloniser, mais les filtrations sont solides et pratiques. Le côté très lisse de ces supports semble être un frein à la colonisation rapide. Il y a cependant des moyens d'accélérer le début de colonisation en créant des accroches à bactéries. Les moyens sont simples :

Il suffit de mettre à tremper pendant une nuit entière ces supports dans une eau additionnée de permanganate de potassium (dosez largement). Le permanganate va agresser cette couche lisse et faire des micros-aspérités dans lesquels les bactéries auront plus de facilité à s'accrocher. Rincez largement après le trempage. Ceci ne vous permettra de gagner quelques jours seulement, mais si vous ne gagnez qu'assez peu de temps, votre filtration aura tendance à être solide un peu plus rapidement.

Il y a un autre moyen efficace pour les beads. Mettez-les dans une bétonnière propre, avec du sable sec et faites-les tourner un moment. Mettez l'ensemble dans de l'eau, les beads remontent en surface alors que le sable va au fond du récipient. Rincez pour que les beads soient propres, et ils se coloniseront sensiblement plus rapidement.

Les tapis japonais ont la réputation d'être plus rapide en colonisation... Ouais, bof. Si vous préparez vos supports comme nous l'avons vu précédemment, je ne suis pas certain qu'il y ait une différence.

Il y a ensuite les différents types de filtrations et certaines sont plus promptes à se coloniser que d'autres, c'est le cas du filtre à douche, qui, grâce à son mélange air/eau est non seulement très efficace, mais aussi un champion de la colonisation rapide. Pour les autres systèmes, il n'y a pas vraiment de différence.

Peut-on faire autre chose... ?

Oui, bien entendu. Certaines idées reçues, comme uriner dans le bassin ont la peau dure. Il faudrait, si on voulait une utilité quelconque à cette méthode, mettre l'urine à vieillir et obtenir une concentration d'urée. Il y a bien plus simple... Allez chez votre pharmacien et acheter de l'urée médicale, ça ne coûte que trois fois rien, et c'est bien plus simple, et surtout plus efficace et sans risque d'intrants pathogènes.

Vous pouvez aussi, au bout de quelques jours, ajouter de l'ammoniac dans votre bassin, vous allez ainsi booster la première phase de la dégradation de l'azote qui est la production d'ammoniac. Il faut en mettre assez peu, mais régulièrement afin de nourrir les premières bactéries qui vont arriver dans votre bassin, et vous n'arrêterez que lorsque le taux d'ammoniac va commencer à baisser, c'est la preuve que la nitrification commence réellement. Il faut faire très attention à introduire de l'ammoniac pur. On trouve très souvent dans le commerce de l'ammoniac de ménage, qui est additionné de produits lessiviels, et là, ce n'est pas bon du tout. Allez chez un petit droguiste, je sais qu'il en reste assez peu, mais lui saura vous donner le bon produit.



Ce n'est pas utile, et même souvent vecteur de pathogènes.

Les bactéries du commerce. Il faut bien se dire que ce que nous cherchons à obtenir sont des bactéries aérobies, or, il n'est pas possible de faire vivre plus de quelques heures ces bactéries, sans qu'elles soient oxygénées et nourries. Vous imaginez bien qu'il n'est pas possible de vendre les bactéries qui vont coloniser votre filtre et permettre au cycle de l'azote de se réaliser. Alors, pourquoi vend-on des bactéries autres que celles que nous voulons ? Parce qu'elles vont faciliter l'installation des nitrosomonas, puis des nitrobacters. Ne vous attendez pas à un résultat fulgurant, vous seriez déçu. C'est une aide, mais bon... Je n'en ai personnellement jamais mis, et mes filtrations ont démarré aussi vite que ceux qui en mettent, alors, si ça rassure, pourquoi pas. De toute façon, les bactéries de type nitrosomonas et nitrobacters que nous cherchons ne survivraient pas dans un bassin qui n'a pas commencé son cycle, elles mourraient de faim. Il faut donc dans tous les cas attendre qu'il y ait de l'ammoniac pour que le cycle commence.

On retiendra donc que la qualité de l'eau (Kh), la température, l'abrasion de supports PVC, sont des éléments accélérateurs dans la mise en route d'une filtration. Il peut y avoir quelques ajouts qui vont faire gagner éventuellement deux ou trois jours, peut-être une semaine, mais guère plus.

La patience est la seule arme efficace, il faudra se raisonner et attendre, d'autant qu'une filtration reste relativement fragile pendant au moins un an.

En résumé, les armes à votre disposition sont :

La patience...

La patience...

La patience...

La patience...

La patience...

La patience...

Et surtout une bonne dose de patience...

HOKIDA

Spécialiste du koi et du bassin



La gamme qui monte, qui monte, qui monte...

Exclusivité St Morat

05-55-53-36-57

Accès au site : **Cliquez ici**

<https://www.francecarpekoibassin.com>

*Sites frauduleux
ou douteux...*

*Attention aux annonces
alléchantes.*

On voit très souvent... trop souvent, sur Facebook, et les réseaux sociaux d'une manière générale, des annonces alléchantes. Des poissons extraordinaires, ayant parfois même subi de la chirurgie (scarifiés). WhatsApp est leur ami, et vous ne pouvez communiquer généralement que par ce moyen. Ces sites, toujours étrangers, vous présentent pour la plupart des poissons fantômes, dont les photos proviennent de vrais professionnels.

Vous envoyez le moindre argent... il sera perdu, et vous ne recevrez jamais votre ou vos poissons.

Vous avez probablement un professionnel proche de chez vous, et même si les prix vous semblent moins attrayants que sur ces sites, ils seront « in fine » bien plus intéressants que ceux de ces escrocs.

Les groupes FB, entre autres, devraient plus souvent faire le ménage, pour que leurs membres ne soient pas tentés. Certains alertent de temps en temps, mais c'est carrément de suppression et d'interdiction de publier qu'il faut parler.

Les professionnels m'ont souvent dit qu'ils retrouvaient de leurs photos sur les annonces FB de ces faux vendeurs. Alors, fuyez ces marchands d'espoir, de poissons à bas prix, et faites confiance à votre pro. Vous verrez les poissons, ils sont sains et au moins, vous en aurez pour votre argent.

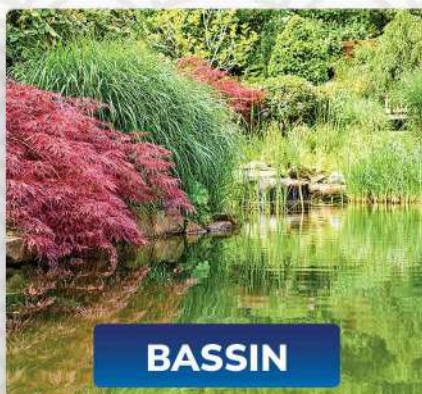


L'OASIS

SPÉCIALISTE KOÏ & BASSINS DEPUIS 1997



POISSONS



BASSIN



DÉCORATION

www.loasis-boutique.com



42, route de Chevannes 89000 Saint Georges sur Baulche
Tel. : 03 86 94 23 95 - Mail : mag@loasis-boutique.com



NORMANDIE KOI

NORMANDIEKOI.COM



Il était une fois les koi

Par Alex BIDU

Notre ami Alex BIDU nous fait des articles à propos des variétés et de la génétique des koi. C'est certainement une des personnes, voire la personne, la plus pointue et passionnée en France sur les variétés et la génétique. C'est un puits de science et de connaissances dans ce domaine, et nous apprendrons tous de ses articles, toujours concis, mais précis et pleins de savoir.

Merci Alex de participer à Koi Gazette, nos lecteurs ne peuvent que t'en remercier.

Le Kogane Ochiba



Feuille d'automne dorée...

Un bien joli nom, pour un bien joli poisson.

Les Kogane Ochiba sont caractérisés par des taches bronzes au-dessus d'un fond argenté. D'où leur nom signifiant littéralement "feuilles d'automne dorées". En outre, les motifs des Kogane Ochiba peuvent être soit dorsaux, soit latéraux, soit pommelés.

Officiellement, ce phénotype a été stabilisé à Marusei Koi Farm durant les années 2000. Cependant, les précurseurs des Kogane Ochiba sont apparus beaucoup plus tôt dans l'histoire, avant les Hariwake. Selon certaines sources, les deux variétés en question partageaient jadis un lien ésotérique. Pour information, les Hariwake ont été créés en 1960 par Tomisaku Sakai, grâce au croisement entre différents Ogon.

De façon intéressante, les Kogane Ochiba de Seitaro Hirasawa dérivent de la lignée de ses Mukashi Ogon, dont la base est le croisement entre un Chagoi et un Yamabuki Ogon. Ainsi, ils peuvent facilement atteindre une grande taille, avec un corps puissant et un Fukurin épais. Néanmoins, Joji Konishi et Kentaro Sakai ont déclaré que l'introduction de sang Karashigoï pourrait emmener plus loin le physique des Kogane Ochiba. Concernant les Doitsu Kogane Ochiba de Kiyoshi Kase, qui arborent souvent une teinte cuivrée, ils sont obtenus à partir du croisement entre un Ochiba Shigure et un Kikusui. Par ailleurs, à Koshiji Koi Farm, les programmes d'élevage sont focalisés davantage sur la pigmentation que le potentiel de croissance.

Note : L'exemple de Kogane Ochiba ci-contre vient de chez Marusei Koi Farm, mais vous pouvez trouver une souche étroitement apparentée chez Maruhiro Koi Farm, car ces éleveurs sont de la même famille. En effet, Hironori Hirasawa, qui est à la tête de Maruhiro Koi Farm, est le second fils de Seitaro Hirasawa. Pour rappel, Seitaro Hirasawa est le fondateur de Marusei Koi Farm, qui est maintenant dirigée par son premier fils, Yoshiyuki Hirasawa.



HOKIDA



HOKIDA Pompes

*Après la 25.000 l/h,
sa petite soeur de 16.000 l/h,
et toujours à débit variable.*

*Cliquez ici
pour découvrir.*



Bien nourrir des Koi

Il arrive fréquemment que des passionnés confondent bien nourrir leurs koi et les nourrir abondamment. Il est indispensable de nourrir suffisamment, mais attention à ne pas sur-nourrir. Pourquoi ?

Il y a plusieurs raisons à cela :

-Tout d'abord, les poissons sont des animaux à sang froid, et la métabolisation de la nourriture demande certaines conditions que nous verrons plus après.

-La nourriture de qualité est chère. Il n'est donc pas utile de la gaspiller.

-La nourriture non digérée pollue le bassin, ce qui n'est pas souhaitable.

-Enfin, un poisson peut être gros, mais s'il est trop gras, sa santé en sera affectée, et en plus, il ne sera pas joli.

Les poissons sont des animaux à sang froid.

Comme tous les animaux à sang froid, le besoin en énergie est intimement lié à la température du corps (température de l'eau pour les poissons). La raison en est simple. Nos poissons n'ont pas d'estomac, et la digestion se fait principalement sur la longueur de l'intestin. La digestion est donc essentiellement liée à la faune bactérienne de l'intestin du poisson, et on le sait en tant que passionnés de bassins, quand il fait froid, les bactéries sont peu actives. La digestion sera donc proportionnelle à la faune bactérienne de l'intestin, elle-même proportionnelle à la température du poisson.

Comme tous les animaux à sang froid, les poissons n'ont pas besoin de beaucoup d'énergie pour vivre, et en tous cas, bien moins que les animaux à sang chaud. L'essentiel de l'énergie dépensée par les animaux à sang chaud est utilisé pour la régulation thermique des corps. Le poisson utilisera son énergie pour d'autres fonctions, comme le déplacement, le grossissement, et quelques fonctions cérébrales (assez peu énergivores).

On comprend donc que l'été, le déplacement important, la croissance, et le stockage de quelques graisses pour l'hiver sont importants, et demandent plus de nourriture que l'hiver. On comprend aussi pourquoi les poissons ne grandissent pas l'hiver, quoi que vous fassiez, et quoi que vous leur donniez à manger. Il faut donc adapter la nourriture aux besoins du poisson, et non à sa glotonnerie.

Si de la nourriture reste en surface et n'est pas rapidement avalée (5 à 6 minutes), c'est probablement qu'il y en avait trop.



Le prix de la nourriture, la pollution qui résulte d'une suralimentation.

Les passionnés le savent, une nourriture de qualité a un prix. Il n'est donc pas utile de la gaspiller. Faites toujours attention à la nourriture que vous donnez. On dit pour les chiens, les chats, et d'autres animaux domestiques, qu'une nourriture de qualité éloigne le vétérinaire. Pour les poissons, c'est la même chose. Les nourritures en flocons ne servent quasiment à rien, et certaines nourritures, il est vrai assez peu chères, n'offrent pas les éléments utiles à une bonne santé des poissons (protéines inadaptées, trop de céréales...). De plus, une nourriture non adaptée aura bien des défauts. Non seulement elle ne profitera pas bien à vos poissons, mais elle polluera aussi le bassin de manière catastrophique. C'est ainsi que des protéines de viandes se retrouvent dans les nourritures bas-de-gamme, très peu digestibles, mais bien moins chères que des protéines de krill par exemple. On retrouvera une partie de ces protéines dans le bassin et c'est la filtration qui devra travailler pour les éliminer (si elle le peut). L'écume de surface est souvent liée à une nourriture inadaptée ou trop riche (en quantité ou en qualité).

Les poissons gras.

Rien ne sert d'avoir des poissons obèses. Tout d'abord parce qu'ils ne sont pas plus jolis, bien au contraire, et ils ne sont pas en meilleur santé. Certains confondent un poisson qui a du « body », avec un poisson gras. Ce n'est pas pareil. L'un est beau, l'autre est moche et en mauvaise santé. Il y a un seul moment de l'année où il faut avoir des poissons avec un très léger embonpoint, c'est juste avant les premiers froids. Ils profiteront, l'hiver, de ce léger embonpoint pour trouver de l'énergie. Énergie qu'il ne trouveront pas obligatoirement dans la nourriture, s'il fait froid et qu'ils ne peuvent pas la métaboliser.

Il n'y a pas de règles très précises pour nourrir des poissons, et donner un tableau ne vous apporterait peut-être pas de véritable réponse, même si cela peut donner de vagues indications. Je préfère, et les lecteurs de koï Gazette le savent, que vous appreniez à regarder et à analyser une situation, en fonction des éléments extérieurs. Comme je l'ai déjà écrit, les poissons nous parlent, à nous de savoir les écouter.

D'une manière générale, quand l'eau est à 5, 6 ou 7°, vos poissons sont au fond du bassin et ne se déplacent que très peu. Se déplacer pour manger va parfois leur coûter plus en énergie que celle qu'ils pourront récupérer d'une nourriture mal métabolisée. Une nourriture de fond, très facilement digestible, et donnée avec parcimonie est parfois profitable, mais le bénéfice est infime. Dès que les températures montent à 8-10-12°, les poissons mangent un peu, mais vraiment un peu. Donnez-leur une fois par jour quand les températures montent, et plutôt le soir, quand la journée a un peu chauffé l'eau. Au-delà de ces températures, vous pouvez commencer à donner plus souvent, mais toujours en très petites quantités. Dès que la température de l'eau dépasse 17 à 18°, les poissons vont retrouver de l'appétit, mais il n'est pas encore utile d'alimenter en quantité. A partir de 20-22°, vous pouvez franchement augmenter le nombre de nourrissage, mais en restant léger sur chaque ration. C'est entre 24 et 26° que vos poissons vont le mieux manger, et surtout bien profiter de leur nourriture. En fin d'été, si vos poissons sont un peu gras (pas trop), ils profiteront alors des graisses emmagasinées pour puiser de l'énergie durant l'hiver.

Encore une fois, observez, analysez, rien ne sert de vouloir uniformiser des choses qui ne peuvent pas l'être et adaptez en pensant à :

-Mes poissons sont-ils actifs ?

-La température de l'eau permet-elle aux poissons de métaboliser la ration énergétique ?

-Mes poissons sont-ils gras ou juste en état ? Jamais maigres, sinon, les parasites n'en feront qu'une bouchée au printemps.

-Certains de mes poissons sont des goinfres. Dois-je me baser sur eux, sachant que la nourriture absorbée par des gloutons ne sera pas obligatoirement transformée en énergie ?

-La température de l'eau est-elle croissante ou décroissante ? Quand la température de l'eau baisse, même si elle est à 14 ou 15°, les poissons mangent moins que si la température monte, toujours à 14 ou 15°.

Alors, passez du temps à observer, à analyser, et vous serez le meilleur des « koi Keeper ».

***En bassin, il n'y a que peu à apprendre,
mais tellement à comprendre.***